

multiples. Mais l'acte ci-dessous révèle bien la difficulté des accouchements à cette époque.
 “L'an 1782 et le 27 janvier environ les 8 heures du matin est morte dans les douleurs de l'enfantement Françoise Chatel femme de Joachim Verdan Bobinaz et le lendemain avec son enfant qui fût baptisé et qui mourru aussi le dit jour et à la même heure, elle fut inhumée dans le cimetière âgée de 35 ans”.

Quelques actes anecdotiques :

“En 1828 sont nés enfants de Joseph Gevaud et de Josephte Mermin Françoise jumelle est née le 13 juillet 1828 à 11 heures du matin et 15 heures après le 14 juillet Bonaventure est né à deux heures du matin tous deux sont baptisés le 14 juillet 1828”.

Françoise est décédée le 9 mars 1829 et Bonaventure au prénom qui lui a porté chance a vécu 70 ans, il fut le père de Joseph Gevaux, le plus grand maire de France en 1912 (voir bulletin municipal septembre 2002).

“En 1896, Louis François sorti le 1er du sein de sa mère et Lucien André Gevaux enfants jumeaux de Julien Gevaux et de Olympe Mossuz sont nés le 18 février 1896 à 10 h et 10 h20 du matin”.

Tous deux sont morts pendant la 1ère guerre Mondiale à 20 ans. Louis François, est mort pour la France, le 4 septembre 1916 aux tranchées à Lihons dans la Somme.

Lucien est décédé le 18 septembre 1917 au camp d'Ohrdruf en Allemagne. Soldat au 327 ème régiment, son corps a été transporté au cimetière de Sarrebourg en Lorraine le 19 février 1926.

Les facteurs favorisant les naissances multiples :

1) Existe-t-il une hérédité ?

Des études montrent que les jumelles ont deux fois plus de jumeaux que les autres mères et les vrais jumeaux sont plus fréquents dans certaines familles. Marie Folliex, la maman des triplées avait comme ancêtre Jean Claude, né en 1730, sa sœur Marie née en 1734 a eu des jumelles en 1761 et en 1775. Les arrière-grands-parents de Bonaventure, François Folliex et Françoise Vallet ont eu des jumeaux nés en 1743. Je n'ai pas pu faire d'autres liens dans les familles de jumeaux mais ceux-ci ne sont certainement pas les seuls.

La stabilité des familles, vivant à Saint-Jean depuis plus de 3 siècles (période 1665-1695) a certainement contribué à augmenter le taux de naissances multiples dans les deux périodes suivantes.

2) L'alimentation

A la suite d'une étude faite sur les populations Yorubas du Nigeria, il a été démontré que le taux très élevé de naissances gémellaires (1 sur 22) pouvait être dû à une importante consommation de patates douces. Celles-ci contiendraient des principes hormonaux susceptibles d'introduire des ovulations multiples. Quittant la campagne pour la ville, les femmes Yorubas consomment moins de patates douces et le taux de naissances gémellaires diminue dans des proportions significatives.

Il est indéniable dans notre société, que les habitudes alimentaires ont beaucoup changé au cours des siècles.

Est-ce que l'alimentation de nos ancêtres avant 1700 contribuait à augmenter les naissances multiples ?

Il serait intéressant de pouvoir comparer les résultats de Saint-Jean avec d'autres communes.

Mon enquête fera-t-elle des émules ?

Marie Dominique GEVAUX